



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

L'installation des jeunes éleveurs ovins : les résultats d'une étude sur le public de la formation et de quelques cas d'installation

Daniel Jacobi, D. Pauthex

Abstract

An increasing number of young people, many of them of non farm origin, want to set up as sheeps farmers. Training programs are not well suited to their needs. Budgeting studies show that most entrants surveyed will not reach a comparable income, particularly on account of capital shortage.

Résumé

Comment favoriser l'installation des jeunes éleveurs ovins ? Une action concertée entre organismes de formation de recherche et de développement s'est achevée récemment. Une partie des résultats sont exposés.

Citer ce document / Cite this document :

Jacobi Daniel, Pauthex D. L'installation des jeunes éleveurs ovins : les résultats d'une étude sur le public de la formation et de quelques cas d'installation. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 43;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4395>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4395

Fichier pdf généré le 08/05/2018

L'INSTALLATION DES JEUNES ÉLÈVEURS OVINS : LES RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE SUR LE PUBLIC DE LA FORMATION ET DE QUELQUES CAS D'INSTALLATION

JACOBI D., PAUTHEX D.

mots clés : Formation, ovin, néo-ruraux, installation.

INPSA, rue des Champs-Prévois, 21000 Dijon. Tél. (80) 66.72.27.

Résumé : Comment favoriser l'installation des jeunes éleveurs ovins ? Une action concertée entre organismes de formation de recherche et de développement s'est achevée récemment. Une partie des résultats sont exposés.

STARTING IN SHEEP FARMING. IS THE ADULT TRAINING SYSTEM ADEQUATE ?

Summary : An increasing number of young people, many of them of non farm origin, want to set up as sheeps farmers. Training programs are not well suited to their needs. Budgeting studies show that most entrants surveyed will not reach a comparable income, particularly on account of capital shortage.

Dans les entretiens avec les jeunes qui s'installent, ou tentent de le faire, trois organismes sont cités en permanence : le centre de formation, la caisse de crédit, la SAFER. Ils résument de façon très démonstrative les difficultés majeures de l'installation : acquérir une qualification, trouver des terres, se procurer des capitaux.

Les travaux exposés ici ne représentent qu'une partie de ceux conduits dans le cadre de ce travail.

Les centres de formation

Les centres reçoivent aujourd'hui près de 4 000 demandes de renseignements par an qui sont le signe d'une velléité à se former. Un millier seulement constituent leur dossier.

Le taux d'admission est voisin de 37 %. La procédure de sélection est dissuasive : elle vise à décourager les candidats. Il s'agit en particulier, pour les jeunes d'origine non agricole, de les contraindre à acquérir une année d'expérience professionnelle préalablement à leur admission au centre de formation.

Les stagiaires admis sont surtout des hommes, célibataires, âgés de 21 à 24 ans. Le tiers des admis au centre de formation sont d'origine agricole. Leur niveau de formation est le plus souvent supérieur au Brevet.

Bilan économique de l'installation

A l'aide d'études prévisionnelles, nous avons simulé le devenir de quelques exemples d'installation.

Quelles que soient les situations, les systèmes ovins et caprins de notre échantillon ne permettent pas d'atteindre (à une exception près) un revenu du travail équivalent au revenu de référence (plan de développement). La sensibilité de ce revenu vis-à-vis des prix des produits est remarquable.

La technicité, supposée acquise en partie par la formation, demande pour s'exprimer de l'expérience mais aussi une dotation en moyens de production qui fait défaut aux néo-ruraux.

Les jeunes qui s'installent sont prêts, pour se constituer un capital, à passer plusieurs mauvaises années. Le rôle d'un salaire extérieur d'appoint (souvent transitoire) est essentiel.

Quelques questions suscitées par l'installation d'une nouvelle catégorie d'éleveurs.

Les néo-éleveurs ont fait l'objet d'un vif intérêt auprès des conservateurs de la vie sociale. Ils seraient porteurs d'une uto-

pie et dessineraient l'ébauche d'une nouvelle société... En fonction des résultats de cette recherche de telles considérations nous paraissent peu convaincantes à bien des égards. Pour notre part, nous suggérons trois catégories de remarques :

1) Effets de la sélection à l'entrée du centre de formation

Le processus de sélection imaginé par les centres de formation représente une illustration de ce que Boudon a dénommé un effet pervers.

Le processus de sélection conduit à saturer lui-même le marché de l'emploi et à en priver les diplômés détenteurs d'une qualification professionnelle reconnue.

1) Fonction sociale de la formation continue

La formation professionnelle continue à être définie comme une formation de complément ou un élément du processus d'éducation permanente. Il est probable que nous assistons à une dérive de finalité. Dans le secteur agricole, le BPA représentait une formation de base destinée avant tout à des aides familiaux, ou à des agriculteurs récemment installés qui avaient acquis de la sorte une formation technique sur le tas.

Le centre apportait une formation théorique complémentaire. Aujourd'hui, la clientèle dominante des BP ovins est composée de jeunes, fils d'agriculteurs ou pas, qui abandonnent l'école (et bien souvent le lycée et l'université) souvent sans avoir terminé le cycle d'études entrepris et qui, à la suite d'un échec, ou plus souvent par lassitude, décident d'acquérir la qualification d'éleveur.

Cette réalité modifie les caractéristiques du public : ils n'ont plus d'expérience de la vie du travail, la formation devient chargée d'espoir : changer de statut.

3) Les néo-ruraux jouent-ils un rôle économique ?

C'est une véritable substitution qui s'opère dans certains départements : aux petits éleveurs pauvres qui ont abandonné l'agriculture et l'abandonnent encore aujourd'hui, succèdent des néo-agriculteurs souvent d'origine citadine.

Toute la question est de savoir si à une catégorie de travailleurs considérés — à juste titre — comme dominés n'est pas en train de se substituer une autre catégorie pour laquelle un discours idéologique masquerait les réalités économiques. Les jeunes qui s'installent souvent déjà très endettés, prêts à se priver jusqu'au seuil minimal de subsistance, échapperont-ils à la domination économique ?